de l'Occident et le patrimoine islamique. Ces deux pôles peuvent se trouver combinés, selon des équilibres divers (dans le conservatisme), ou, au contraire, disjoints en cas de contradiction et de conflit. Une autre de ces constantes est la diversité : s'appuyant sur un fond d'idées et de représentations très riche, les positions sont en perpétuelle évolution. Toutefois, selon l'A. cette caractéristique est aussi la marque d'une impuissance des penseurs arabes à élaborer un cadre de référence unifié leur permettant de transformer la réalité.

Une bonne présentation de la pensée politique arabe du xxe s., animée par une volonté enthousiaste d'œuvrer au renouveau de la société arabe, renouveau pour lequel l'Occident représente, selon l'auteur, un danger idéologique plus qu'une source d'inspiration.

Raif Georges KHOURY
(Université de Heidelberg)

Suhail Zaheer LARI, *A History of Sindh*, Oxford University Press, Karachi, 1994. 237 pages, index.

La jaquette du livre nous informe que Suhail Zaheer Lari signe ici la première histoire complète du Sind [18]. En dix-huit chapitres, l'auteur traite de plus de 5000 ans d'histoire qui vont de la civilisation harapéenne à ...1947. L'auteur a choisi de ne pas traiter la période pakistanaise du Sind et on ignore les raisons qui l'ont conduit à faire ce choix. Disons, sans ambages, que cet ouvrage est une référence utile pour le néophyte, ou pour le spécialiste de l'Asie du Sud qui veut situer chronologiquement un événement, rechercher l'identité d'un personnage ou qui a besoin de toute information ponctuelle. Il est plus maniable que la volumineuse chronologie publiée il y a quelques années par M.H. Panhwar, dont seul le premier volume a été publié, couvrant la période qui va des « temps géologiques » à 1539 [19]. L'ouvrage de Suhail Lari reste néanmoins basé sur la trame chronologique et, bien que l'évolution historique soit exposée avec beaucoup de clarté, il reste que l'approche socio-économique peut parfois apparaître déficiente. Un autre choix de l'auteur a été de privilégier l'époque contemporaine, en particulier la période qui a précédé la partition. D'autre part, l'auteur utilise des sources originales mais en revanche, il ne fait pas référence à un ouvrage

18. L'auteur oublie de préciser que c'est la première en anglais. En effet, plusieurs histoires du Sind existent en persan et en sindi, même si elles commencent à dater. Voir par exemple celle de Mīr Muhammad Ma'sūmī, *Tarikh-i Sind*, ed. Daupotah, Bombay, 1938 (composée en 1861).

19. M.H. Panhwar, *Chronological Dictionary of Sind* (*from Geological Times top 1539 A.D.*), Institute of Sindhology, University of Sind, Jamshoro, 1983.

BCAI 15 (1999) S.Z. Lari: A History of Sindh, recensé par M. Boivin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

capital de Mīr 'Alī Šīr Qāni' (1728-1789) sur les populations du Sind [20]. Cela dit, il faut considérer cet ouvrage comme un manuel commode, qui peut constituer un premier pas vers l'élaboration d'une histoire du Sind plus complète qui, par ailleurs, est en cours.

M. Boivin
(CNRS, Paris)

Islam and Democracy in Pakistan. Edited by Muhammad Aslam Syed, National Institute of Historical and Cultural Research, Islamabad, 1995. 14 × 21,5 cm, vi + 309 p.

Dans les « Acknowledgments » qui ouvrent le livre, le Pr Syed écrivait, en juin 1995 : « La plupart des essais contenus dans ce volume ont été présentés à un colloque international tenu à l'université de Columbia en 1990 [...]. On regrettera le retard de notre publication, mais les questions qui y sont soulevées, loin de perdre leur intérêt, ont au contraire, plus d'actualité aujourd'hui qu'elles n'en avaient il y a quelques années. » Ce jugement n'est pas périmé.

Onze contributions sont ici réunies. Nous prenons ici la liberté de les regrouper par type d'approche. En premier lieu, l'analyse politique de la démocratie au Pakistan. Muhammad Aslam Syed, « Introduction », rappelle que le Coran n'apporte aucun système politique, qu'un régime politique est toujours le produit de nombreux facteurs économiques, sociaux et culturels à côté de la religion, et que les adversaires de la démocratie au Pakistan, ou bien utilisaient l'islam pour leurs intérêts personnels, ou bien le confondaient avec l'immobilisme. David Gilmartin, " Democracy and Islam: The Colonial context ", estime que l'établissement par les Britanniques d'un vote séparé pour les musulmans indiens avait le double effet de réduire la communauté musulmane à une sorte d'ethnie, et de ramener l'appartenance religieuse à une identité culturelle. Andrew Wilder, " Islam and Political Legitimacy in Pakistan ", entend montrer que l'islam n'a jamais suffi à légitimer un pouvoir au Pakistan, et met en lumière l'habileté politique du général Zia et les ressorts de son pouvoir. Inayatullah, " The Weak Roots of Democracy in Pakistan ", analyse les conditions sociales, culturelles et politiques nécessaires au bon fonctionnement d'une démocratie, et montre leur déficience sous le régime colonial, comme dans les premières décennies du Pakistan. Saeed Shafqat, " Benazir Bhutto: Promise and Performances ", étudie avec soin la personnalité politique de Mme Bhutto et, pour part grâce à des informations directes, ses relations conflictuelles avec les militaires; il donne aussi les résultats détaillés, au plan national, des élections générales de 1988 et de 1990. On peut sans doute résumer les choses comme suit. Le Pakistan a été voulu et créé pour être la patrie des musulmans indiens, qui les mette à l'abri d'une domination culturelle et sociale de

20. *Tuḥfat al-Kirām*, 3 vol., 1971, Hyderabad (ouvrage composé en 1766-1767).

BCAI 15 (1999) S.Z. Lari: A History of Sindh, recensé par M. Boivin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net